

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

VOL. X

15 DÉCEMBRE 1911

No. 24

SOMMAIRE—Oraison funèbre de M. l'abbé L. R. Giroux—Nominations ecclésiastiques—Vie de Mgr de Saint-Vallier—Congrès des instituteurs et institutrices bilingues—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

ORAISON FUNEBRE DE M. L'ABBE L.-R. GIROUX

PRONONCÉE LE 14 NOVEMBRE PAR S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE.

« *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis.* (Joan. X, 11.)

MES FRÈRES,

C'est pour moi un devoir, à la fois pénible et doux, de rendre les derniers honneurs à votre regretté curé et d'offrir publiquement les dernières prières pour le repos de sa belle âme. Dans son testament olographe, il a eu des accents touchants à votre endroit. Il demande pardon à tous ceux à qui il aurait pu faire de la peine et il prie ses paroissiens, qu'il a desservis si longtemps, de ne pas oublier dans leurs prières leur vieux curé. Il a voulu que son corps, en attendant la résurrection, repose dans le cimetière commun, au milieu des siens, au pied de la grande croix, afin de continuer à prêcher à tous, après sa mort, les espérances éternelles. Dans son âme si droite, si élevée, si unie à Dieu, si sereine, si passionnée pour la vérité et la justice, il n'y avait pas de place pour l'amertume. C'est donc au milieu du deuil général du clergé de notre diocèse, des fidèles de la paroisse de Sainte-Anne des Chênes et des nombreux amis venus lui rendre le suprême hommage, que nous allons dire quelques mots de sa noble vie, afin que tous se souviennent de lui dans leurs prières et que sa mémoire soit éternelle.

Il y a deux traits saillants dans l'existence de celui que nous pleurons, celui du *missionnaire* qui avait faim et soif de secourir les âmes les plus abandonnées, et celui du *pasteur* qui s'est dépensé, qui a donné sa vie pour ses ouailles.

LE MISSIONNAIRE.

C'est le 4 juillet 1841, dans la paroisse de Sainte-Geneviève de Berthier, sur les bords du fleuve roi, du majestueux Saint-Laurent, que